

La Suisse manque de chaires consacrées aux *gender studies*, tel est l'avis du Conseil suisse de la science. Cet organisme chargé de conseiller les autorités fédérales sur les questions scientifiques s'appuie sur une étude réalisée cet été par des experts internationaux.

Des chaires études genre?

par Patricia Reymond

Suivant leurs conclusions, les études genre en Suisse ne sont pas suffisamment institutionnalisées, alors que de nombreux pays européens ont créé des chaires et des centres d'études spécialisés. Seule l'Uni de Bâle possède une chaire d'histoire des femmes et des genres, détenue par la prof. Regina Wecker. Ailleurs, il n'y a pas de chaire spécifique, même si cela constitue une priorité d'enseignement ou de recherche pour des titulaires. Cette semaine, les études genre font d'ailleurs l'objet d'un colloque à l'UNIL (voir p. 4).

Cette lacune sera-t-elle bientôt comblée? Dans la Loi fédérale sur l'aide aux universités du 8 octobre 1999, la Confédération se fixe comme objectif de réaliser l'égalité entre hommes et femmes à tous les échelons académiques. Elle devrait mettre à disposition 55 millions (sur 4 ans) pour des projets de coopération interuniversitaire et 16 pour la promotion de l'égalité des chances entre les sexes. Aux universités de proposer des projets dans ce sens.

Uniscope

L'hebdomadaire de l'Université de Lausanne

N° 376 • 10 – 16 novembre 1999



Le Monde de l'éducation, n°216, juin 1994

De l'Uni à la vie active

Entrer dans la vie professionnelle est parfois un parcours semé d'embûches. Afin de faciliter l'accès des étudiants au monde du travail, l'Université propose des stages et des ateliers de préparation à l'emploi (voir p. 3).



Depuis 1996, le Service d'orientation et de conseil aux étudiants (OCE) de l'UNI, propose un programme de stages - Unistages - destinés aux étudiants avancés, aux assistants et aux étudiants récemment diplômés (depuis moins d'une année). Près de 30 stagiaires ont ainsi, depuis bientôt trois ans, pu faire leurs premières armes dans le monde du travail (voir p. 2).

L'OCE se charge de recruter des entreprises ou des institutions susceptibles d'accueillir des stagiaires et de diffuser les offres; il fait égale-

ment un premier tri des candidatures, assure un suivi des stagiaires ainsi qu'une évaluation en fin de stage. Pour Claude Roulin, chef du Service d'orientation et initiateur du programme, «notre principale préoccupation est que ces stages soient formateurs, de niveau universitaire et rémunérés». D'une durée de trois à six mois, à plein temps ou à temps partiel, les stages proposés touchent des domaines tels que la banque, les ressources humaines, le journalisme ou le marketing, par exemple.

Perspectives d'avenir

Sur les quelques cent cinquante candidatures reçues jusqu'à maintenant, les trois-quarts proviennent d'étudiants en Lettres ou en SSP. «Nous comptons élargir notre offre à d'autres secteurs d'activité comme par exemple à l'administration

publique, au social, à la communication, à l'environnement ou à la coopération et au développement», précise Photisone Vanvilay, psychologue du travail, qui s'occupe de la gestion du programme.

Les places de stage pour des formations scientifiques sont encore rares, car «de nombreuses entreprises susceptibles d'être intéressées sont en Suisse allemande, mais nous prospectons», souligne Claude Roulin.

Nul doute qu'une telle expérience est un plus à rajouter à son CV, lorsque l'on sait que le manque d'expérience est souvent le principal obstacle que les jeunes diplômés doivent surmonter.

Sophie Vassaux

Vous souhaitez engager un-e stagiaire ou faire un stage:
Rens.: Mme Vanvilay, du me au ve matin, tél. 692 21 30, Photisone.Vanvilay@soetud.unil.ch.

La parole aux stagiaires et à leurs employeurs

Antoinette Charon, Relations internationales

Responsable des Relations internationales à l'UNIL, Antoinette Charon, est enchantée du programme Unistages. Elle a déjà engagé trois stagiaires et n'est pas prête d'arrêter.

«J'ai aussi été un jour une jeune diplômée, cherchant du travail et ce n'est pas facile lorsque l'on vous répond qu'il vous manque de l'expérience. Ce programme peut

servir de tremplin: offrir une expérience professionnelle à de jeunes diplômés ou diplômants est un service que nous aimons rendre.

Quel travail pour ces stagiaires? «Des tâches pour lesquelles je n'ai plus guère le temps, comme la gestion des accords SOCRATES ou la mise en place des crédits européens (ECTS).» Dans un domaine qui nécessite des contacts

fréquents avec des professeurs des universités étrangères, et une importante collaboration interne, «nous choisissons nos stagiaires très attentivement». Faculté d'adaptation, sens du contact et surtout connaissances informatiques et linguistiques sont les principales qualités recherchées pour les stages aux Relations internationales. (sv)

James Veillard, directeur d'Adolac consultants

James Veillard dirige une petite entreprise de placement et de recrutement de cadres. Depuis plus de deux ans, il a déjà employé cinq stagiaires du programme Unistages, à plein temps pendant six mois.

«Je crois qu'il est important d'offrir à de jeunes diplômés une première expérience qui va leur permettre de trouver un emploi stable par la suite», pré-

cise le chasseur de tête. «Comme mon entreprise est petite, les stagiaires ont une grande liberté. Ils touchent à tout et sont très vite mis dans le bain. Rapidement ils assistent aux entretiens, puis en mènent seuls, je leur fait confiance.

Sortant d'études, il manque souvent à ces jeunes un côté pratique. En revanche, ils ont une grande faculté d'appren-

tissage, sont dynamiques, ponctuels et sérieux sans pour autant se prendre trop au sérieux. Je trouve stimulant de travailler avec eux.

Ce travail leur permet aussi de se rendre compte de ce qu'est le domaine des ressources humaines; certains seront convaincus que c'est leur voie et d'autres, se tourneront vers une autre activité, c'est pour eux un bon test.» (sv)



Frédéric Vassaux stagiaire, Adolac consultants

Frédéric Vassaux, licencié en Lettres a travaillé six mois dans le bureau de placement Adolac consultants.

«J'ai d'abord fonctionné comme assistant de direction, je m'occupais du traitement administratif des dossiers (correspondance, suivi, ...). Mais très vite, j'ai pu accompagner mon chef dans ses visites aux entreprises et assister à des entretiens. Puis j'ai

été consultant à part entière, menant des interviews et faisant du démarchage auprès des entreprises pour trouver de nouveaux mandats.

J'ai ainsi acquis une expérience de la vie en entreprise et appris la conduite d'entretiens. Ce stage a été pour moi une première expérience professionnelle à 100%. C'était enrichissant et cela m'a ouvert vers le monde écono-

mique. J'ai apprécié aussi de pouvoir être indépendant rapidement. Des points négatifs? Pas vraiment, si ce n'est le salaire des trois premiers mois (1500.-) mais j'ai par la suite été augmenté. A la fin de mon contrat, mon chef m'a proposé de continuer, mais j'avais envie de voir autre chose dans l'immédiat. Plus tard pourquoi pas? La gestion des ressources humaines m'intéresse.» (pr)

Florian Ruf, stagiaire à l'UNIL

Florian Ruf est assistant étudiant à l'UNIL (les stagiaires employés par l'UNIL ont le statut d'assistant). Il termine ses études en Lettres tout en travaillant à 40% aux Relations internationales, depuis le mois d'avril.

«Je m'occupe de la gestion des accords SOCRATES. Il s'agit de renouveler les accords existants et d'en

conclure de nouveaux; j'ai de nombreux contacts avec différents professeurs de l'UNIL et des universités partenaires en Europe.

Cette activité est une excellente façon de faire la transition entre le monde des études et le monde professionnel, surtout de se rendre compte de ce que c'est. De plus, je travaille dans une ambiance et un cadre

idéal, c'est une grande chance.»

«Cet emploi rythme ma semaine, c'est plutôt un avantage qui me rends, je pense, plus efficace et structuré quant à la rédaction de mon travail de mémoire.»

Expérience enrichissante qui permet aussi à Florian Ruf d'épargner un peu d'argent, afin de faire un long voyage une fois ses études terminées. (sv)

Véronique Buffat, stagiaire à l'UNIL

Licenciée en Lettres de l'UNIL, Véronique Buffat est, depuis le mois de juin, assistante diplômée à 50% aux Relations internationales.

«Je participe au développement et à l'utilisation des crédits européens ECTS, à la création d'une brochure et à la rédaction de pages web. C'est un travail intéressant qui m'a permis de découvrir l'autre côté de

l'Université. Ce stage m'a permis de me remettre dans le bain, car depuis la fin de mes études, si j'ai exercé diverses activités, des remplacements par exemple, je n'avais pas travaillé de façon régulière et suivie. De plus, je crois qu'il est beaucoup plus facile de trouver du travail lorsque l'on a déjà une activité professionnelle et ce stage

pourrait être un tremplin vers un autre poste dans l'administration ou l'éducation.»

L'avenir de Véronique Buffat est pour l'instant assuré, puisque depuis le mois d'octobre elle est également assistante à 50% en sociologie à l'Université de Genève. De plus, elle prépare depuis une année une thèse en anthropologie. (sv)

Cinq ateliers pour l'emploi

Depuis 1994, le Service d'orientation et de conseil aux étudiants propose des ateliers d'aide à la recherche d'emplois. Plus de quatre vingts personnes y participent chaque année.



C'est vers la fin de leurs études que beaucoup d'étudiants se préoccupent de l'orientation future de leur vie professionnelle. Pour répondre à cette demande, le Service d'orientation et de conseil aux étudiants (OCE), situé dans le bâtiment du Rectorat, organise des ateliers pour l'emploi (voir programme p.6). Comment écrire un CV? Rédiger une lettre

de motivation? Réussir un entretien d'embauche? Définir ses forces et ses faiblesses? Voilà les questions auxquelles répondront les animateurs de ces cinq ateliers. «Lors des premières sessions, il y a cinq ans, il était possible de s'inscrire aux ateliers CV et entretien d'embauche sans passer par l'atelier bilan personnel. Mais il est vite apparu que la plupart des manques des étudiants dans ce domaine, étaient liés à un bilan personnel insuffisant.» Ainsi l'OCE a proposé deux ateliers supplémentaires qui permettent aux participants l'établissement d'un bilan et la valorisation de leurs études.

Mieux se connaître

Il est essentiel pour rédiger un CV efficace et ciblé, une lettre de motivation originale ou pour réussir un entretien, de bien se connaître. «Si beaucoup d'étudiants pensent savoir qui ils sont et ce qu'ils veulent devenir, leur CV révèle le contraire, et ils ne résistent pas à

deux trois questions pièges d'un entretien d'embauche», note Claude Roulin. A ceci s'ajoute également un manque de connaissances des sources et des procédures de recrutement. En effet, les offres spontanées ou les réponses aux offres d'emplois ne sont pas toujours suffisantes pour obtenir le travail rêvé.

Prendre de l'assurance

Pour Sonia Jimenez, physicienne de formation, qui travaille actuellement dans le marketing, l'expérience des ateliers a été très positive. «Lorsque l'on passe des entretiens d'embauche, on vit des situations stressantes, on ne sait parfois pas que répondre, on est nerveux et mal à l'aise. Les ateliers pour l'emploi m'ont donné de l'assurance. Ils m'ont permis de mettre en valeur ce que je sais faire et m'ont donné le courage d'être moi-même.»

Des professionnels

Animés par des professionnels, psychologues, psychologues du travail et orienteurs, ces ateliers sont gratuits et ouverts à tous les étudiants, assistants ou récents diplômés de l'UNIL. Chaque année deux sessions sont proposées, la première en



Première emploi, ONISEP, juin 1997.

Répondre à des annonces n'est pas toujours suffisant pour décrocher un travail intéressant

novembre-décembre, la seconde au mois de mai. S'il est recommandé de suivre l'ensemble du programme, il peut être réparti sur les deux sessions. Le Service d'orientation et de conseil aux étudiants possède également une abondante documentation concernant la recherche d'emploi, de stages, de postgrades ou de séjours linguistiques.

Sophie Vassaux

Première emploi, ONISEP, juin 1997.



Cap sur l'emploi!

Des stages en Europe avec LEONARDO DA VINCI

Coupler apprentissage des langues et expérience professionnelle à l'étranger, c'est possible grâce au programme SOL (Swiss occidental LEONARDO).



Subventionnée par l'OFES et les départements d'économie publique des cantons de Suisse occidentale, SOL, association à but non lucratif, est une agence nationale pour le programme européen LEONARDO DA VINCI. Par son intermédiaire, les étudiants peuvent effectuer des stages dans diverses entreprises de l'Union européenne, dans des secteurs aussi variés que

l'industrie, le tourisme, le social, la santé, l'enseignement ou le droit, par exemple.

Destiné aux étudiants ou jeunes diplômés des Universités, des HES-SO (hautes écoles spécialisées de suisse occidentale) et des EPF, ces stages ont une durée de trois à douze mois. «Vingt-cinq étudiants en Suisse ont été placés dans des entreprises européennes depuis le début de l'année, dont trois étudiants de l'UNIL», précise Nicole Reynard, qui s'occupe du placement des étudiants pour SOL.

De l'UNIL à la Haye

C'est par l'intermédiaire de SOL

qu'un jeune diplômé en Droit de l'UNIL a reçu une bourse pour un stage au Bureau du Procureur du Tribunal Pénal International pour l'ex-Yougoslavie à la Haye ou qu'une étudiante en Lettres a effectué un stage dans la communication en Italie.

Les langues aussi

Ces stages ont pour mission de promouvoir non seulement l'expérience professionnelle des jeunes diplômés, mais également leurs connaissances linguistiques particulièrement prisées sur le marché du travail actuellement. Côté emploi, ils donnent à un employeur poten-

tiel la possibilité d'évaluer dans une situation concrète de travail un collaborateur potentiel.

Des stages «sur mesure»

Si un étudiant a un projet personnel, SOL effectue pour lui des recherches individuelles dans le secteur et le pays de son choix. L'association apporte conseils et soutien et octroie, sous certaines conditions, une bourse de placement qui complète les indemnités allouées par l'entreprise d'accueil. (sv)

Renseignements:
Photisone Vanvilay,
Service d'orientation
et de conseil
aux étudiants:
tél. 692 21 30



18h30 Théologie

La mission chrétienne: musée ou laboratoire? Les littératures Tsongas. L'avenir d'une mémoire, conférence dans le cadre du Cours public à l'occasion du 125^e anniversaire de la Mission suisse au Sud de l'Afrique., Molly Bill-Watson, prof. honoraire. BFSH2, 2024. V. article p. 8

Rens.: tél. 692 27 00 fax 692 27 05
SecretariatTheologie@theol.unil.ch

20h00 Aumônerie

Mes identités, développement personnel. Planète Bleue, rue de Genève 76.

Rens.: L. Lavanchy tél. 692 21 47.

20h00 Aumônerie

Ecole de prière, séminaire. CUC.
Rens.: M.-J. Huguenin tél. 693 60 48.

à vendre

Macintosh LC 475 + Ecran Apple Triton et imprimante N/B, 300.-
Mathias@net2000.ch

Mini vélo (City-Bike) 50.-, tél. 691 99 21.

emploi

Portable Macintosh 540c, écran couleur à matrice active 9'5, processeur 68040 (66MHz), disque dur 325M, mémoire vive 25600Ko avec MS Office, sacoche, joystick et câbles. 600.-, tél. 079/325 87 65.

Pour une étude à caractère scientifique, l'Institut d'études de marché et de sondages d'opinion M.I.S. Trend, recherche DE SUITE des étudiants de langue maternelle suisse

allemande. Travail en parfaite combinaison avec les études (minimum 3 x par semaine. Horaires : du lundi au vendredi de 17h30 à 21h et le samedi matin de 9h à 13h). Tél. M. S. Özkan 343 24 65 ou Mme R. Bovey 343 24 69.

Formation continue



Histoire des mathématiques. Algèbre et résolution des équations, de l'Antiquité à la Renaissance, 17 et 24 novembre, 14h30 – 17h30.

Viellissement cérébral normal et pathologique. Longévité: à la recherche du secret des centenaires, du 24 au 26 novembre.

La dermatologie en officine, 20 janvier, 14h – 18h.

Histoire et philosophie de la physique, 19, 26 janvier et 2 février, 14h30 – 19h.

Service de formation continue UNIL, Château de Dorigny, 1015 Lausanne, tél. 692 22 90, fax 692 22 95,

Bourses

Société académique vaudoise

Bourse de 15'000.- pour permettre à son bénéficiaire (diplômé-e ou gradué-e de l'UNIL ou membre du corps enseignant de l'UNIL) de compléter ses connaissances scientifiques, en Suisse ou à l'étranger.

Formulaires de candidature au secrétariat de la SAV, tél. 312 83 31.

Candidature jusqu'au 31 janvier 2000 à la SAV, CP 3927, 1002 Lausanne

FNRS

Bourses pour chercheurs/euses avancé-e-s

- en sciences humaines et sociales,
- en mathématiques, sciences naturelles et de l'ingénieur,
- en biologie et médecine (sauf médecine clinique),
- en médecine sociale et préventive.

Conditions: être de nationalité suisse ou avoir un permis d'établissement, être âgé-e de 35 ans au plus (né-e en 1965 ou plus jeune pour des bourses 2000), avoir exercé une activité scientifique pendant 2 ans au moins après la fin des études.

Formulaires et candidatures au FNRS, service des bourses, Wildhainweg 20, CP 8232, 3001 Berne, tél. 031/ 308 22 22, fax 305 29 78, fellowships@snf.ch

Délai de candidature: 1er février 2000.

Fondation suisse pour les bourses en médecine et biologie (FSBMB)

Mêmes conditions que ci-dessus, formulaires et candidatures à la FSBMB, c/o Hoffmann-La Roche AG, Bau 52, Raum 311, 4070 Bâle, fax 688 94 89.

Délais de candidature: 1er février, 1er mai et 1er octobre 2000.

Bourses postgrades du British Council

- British Chevening Scholarships,
- Overseas Research Students' Awards,

Publicité

c) Berrow Trust Awards (études au Lincoln College, Université d'Oxford),
d) Merton College, University of Oxford - Greendale Scholar (deux ans de postgrade ou de recherche requis).

Délai: 31 décembre 1999
Rens. British Council, Sennweg 2, 3000 Berne 9, tél. 031/ 301 41 01, fax 301 14 59, e-mail: bcswitzerland@spectraweb.ch

Rayons X, produits radioactifs

Portes ouvertes à l'Institut de radiophysique appliquée, vendredi 12 novembre, de 8 à 17h, samedi 13 novembre, de 8 à 12h, rue du Grand pré 1, près du Pont du Galicien, quartier de Malley.

L'IRA assure le contrôle des nombreuses applications médicales des radiations (radiologie, scanner, traitement des tumeurs, etc.) et la protection des personnes exposées professionnellement aux radiations. L'IRA participe également à la surveillance de la radioactivité dans l'air, le sol, les plantes et chez l'homme.

E2K: a new vision for Europe

L'Institut on Western Europe de l'Université Columbia de New York organise une conférence internationale du 30 mars au 1er avril 2000. Il appelle à contribution des étudiants inscrits dans un «degree-granting or professional school program» pour des textes présentant les défis économiques, culturels, sociaux et politiques que l'Europe affrontera au-delà de l'an 2000. Voyage et logement payés + 500\$. Rens. www.columbia.edu/cu/sipa/REGIONAL/WE/iwe.html, e-mail: md430@columbia.edu

DESTINATION EMPLOI

Cinq ateliers pour mieux prendre son envol

- **Tests d'aptitudes – jeudi 16.11, 13h15 – 16h30**
Dans certaines entreprises, les candidats à l'emploi sont évalués selon leurs compétences intellectuelles, leur pensée critique, la capacité à interpréter des graphiques, la capacité à construire des actions professionnelles, la «compréhension» informatique ou la créativité. Cet atelier permet de «se mettre en situation». Chaque participant recevra une fiche récapitulative de ses résultats, commentés lors d'un entretien individuel de 30 minutes.
- **Etablir son bilan – lundi 29.11, 9h15 – 17h**
Faire le point sur ses intérêts et découvrir des aspects importants de sa personnalité, bâtir son projet professionnel sont les objectifs de cette journée. Chaque participant répond préalablement à des tests, dont «l'inventaire typologique de Myers Briggs» fréquemment utilisé dans les procédures de sélection. Les résultats sont transmis en groupe et servent de base à des exercices de connaissance de soi et de ses objectifs.
- **Valoriser ses études – mardi 30.11, 13h15 – 17h**
Comment identifier les expériences académiques reconnues sur le marché du travail? Quels sont leurs liens avec les compétences professionnelles? Les participants s'exercent à réinterpréter leur formation et à décoder une offre d'emploi, afin d'en découvrir les exigences impératives, la culture de l'entreprise et les attentes cachées.
- **Rédiger un CV gagnant – mercredi 1.12 ou lundi 6.12, 9h15 – 17h**
Comment décrire sa formation dans un CV? Peut-on parler d'expérience professionnelle alors qu'on termine justement ses études, et comment? Quelle mise en page adopter? Quelle fonction pour la lettre de motivation? Par des exercices de rédaction, des discussions, des confrontations d'exemples, les participants apprennent à rédiger une lettre de motivation et un CV. Leur dossier de candidature (fictif ou réel) remis avant l'atelier est évalué individuellement.
- **Réussir l'entretien – jeudi 2.12 ou mardi 7.12, 9h15 – 17h**
Comment éviter les pièges les plus courants? Comment mettre en valeur ses compétences? Quels sont les craintes et les soucis des recruteurs? Sur la base de son CV, chaque participant aura l'occasion de s'exercer à un entretien d'embauche fictif. Il pourra aussi faire évaluer son «look».

Voir article page 3.

Délai d'inscription: lundi 15 novembre à 17h auprès du Service d'orientation et conseil aux étudiants – BRA – tél. 692 21 30.

Le ciné-club, saison 1999-2000

Chaque année, le ciné-club de lettres propose une douzaine de films sur un sujet particulier. Pour la saison 1999-2000, c'est le thème de la déviance au cinéma qui a été retenu.



Actif depuis les années 50, le ciné-club des lettres est géré par un comité, fort actuellement d'une douzaine d'étudiants. Tous bénévoles et passionnés de cinéma, ils s'occupent du choix de la programmation, du financement, de la recherche de films et de la publication d'un bulletin critique. Pour Louise Poret, membre du comité, les tâches les plus dif-

ficiles sont sans aucun doute le financement et l'obtention des copies. « Cette année, trois films proviennent d'un distributeur français, les autres de distributeurs suisses ou de la cinémathèque. Il nous en coûte entre 350 et 500 francs pour une seule projection. De plus un sponsor nous a lâchés, nous sommes donc à la recherche de fonds. »

Après un cycle sur le film noir des années 50-60, l'année dernière, le thème retenu cette saison est celui de la déviance au cinéma. Pour Raphaël Oesterlé, membre du comité du ciné-club des lettres, « ce thème sulfureux ouvre sur un questionnement d'une surprenante richesse. Par la peinture d'individus s'écartant résolument d'une norme – sexuelle avant tout –, les films



Almanach du cinéma, Encyclopædia Universalis, 1995

Catherine Deneuve dans «*Répulsion*» de Roman Polanski. Elle joue le rôle d'une jeune femme recluse et névrosée.

son est celui de la déviance au cinéma.

Pour Raphaël Oesterlé, membre du comité du ciné-club des lettres, « ce thème sulfureux ouvre sur un questionnement d'une surprenante richesse. Par la peinture d'individus s'écartant résolument d'une norme – sexuelle avant tout –, les films

choisis embrassent chacun une réflexion personnelle. On y retrouve une interrogation d'ordre politique (M. le Maudit) ou esthétique (la Prisonnière), par exemple. En traversant des films d'époques et de nationalités

si différentes, cette thématique montre sa richesse et son actualité. »

Tous les films sont présentés en copie 35 mm et en version originale sous-titrée.

Sophie Vassaux

Agenda culturel

Grange de Dorigny

Pleuvoir, puis... de R. Overmeer par la Sun and Moon Compagny. Les 19-21 nov., ve, sa à 19h00, di 17h00.

Midi-spectacles

Concerts, spectacles de théâtre ou de danse en différents lieux du site universitaire le jeudi à 12h15. Pour plus de détails : www.unil.ch/culture.

Chœur universitaire

Le Chœur universitaire prépare *1000 ans de musique*. Les amateurs de chant peuvent le rejoindre dès le je 11 nov. à 19h00, sous-sol du CAV. Rens.: C. Koch, 617 57 11.

AUMC

Association universitaire de musique

de chambre propose des stages. S'inscrire 6 semaines avant, prochain 15 janvier. Rens.: N. Hasler, 693 57 75.

Expositions

Naissance d'un beau livre. « Vignes pour un miroir » de C. Bille. BCUR, jusqu'en février 2000.

Around the World, photos de Luc Chessex, Musée des arts décoratifs de la Ville de Lausanne, jusqu'au 21 nov.

100 ans de miniatures suisses, 1780-1880. Musée historique de Lausanne, jusqu'au 27 févr. 2000.

Satellite

Concert *Brico Jardin* (GE), rock déjanté. EPFL, CM, 2^e étage, 12 nov., 21h00 (ouv. des portes 20h00). Prix 10.–.

Ciné-club des lettres: le programme

Cycle «Déviance(s) au cinéma»

18 novembre:
Répulsion, Roman Polanski, GB, 1965

2 décembre:
Funny games, Michael Hanecke, Autriche, 1997

16 décembre:
Une sale histoire, Jean Eustache, France, 1977

Conspirators of Pleasure, (film d'animation) Jan Svankmajer, Tchéquie, 1996

20 janvier:
M. le Maudit, Fritz Lang, Allemagne, 1931

3 février:
La Prisonnière, Henri-Georges Clouzot, France, 1968

23 mars:
Nowhere, Greg Araki, USA, 1995

6 avril:
Bad Boy Bubby, Rolf de Heer, Australie, 1993

20 avril:
Salò ou les 120 jours de Sodome, P. P. Pasolini, Italie/ France, 1975

Hors cycle, deux films japonais

27 janvier:
17h30, salle 4215, bâtiment de la BCU (à côté du CAV)

La pivoine rouge de Kato Tai et *Kamikaze Taxi* de Masato Harada, L'entrée sera gratuite, car la soirée est offerte par le Consulat japonais de Genève.

La mission, un idéalisme suranné?

La Mission suisse au Sud de l'Afrique fête ses 125 ans, une occasion d'esquisser un bilan. Entre épopée et légende noire, l'histoire de la mission est revisitée par des Suisses et des Africains. La Faculté de théologie participe au débat.



Cet anniversaire a abouti à une expo sur le mouvement missionnaire des Eglises protestantes romandes. La Faculté de théologie en a fait la problématique de son Cours public.

Prochaine conférence
16 nov. «Les litté-
ratures tsongas» par
Molly Bill-Watson.

Rappelons que la mission romande en Afrique australe a été fondée

en 1874 par Paul Berthoud et Ernest Creux, sous les auspices de l'Eglise libre. Aujourd'hui, l'idée prévaut que les missionnaires n'ont fait qu'imposer la foi et la culture occidentales. D'où un sentiment de malaise et la tentation d'oublier.

Le prof. Klauspeter Blaser nous invite

à réviser les clichés. «En étudiant les archives, on se rend compte que les missionnaires, tout en étant fils de leur temps, étaient en avance sur certains sujets (le partage des terres par ex.). Ils n'ont pas fait qu'imposer leurs convictions. On voit des missionnaires se mettre à l'écoute des indigènes, être à la fois ethnologues, botanistes et géographes comme Henri-Alexandre Junod.»

Les missionnaires, complices des puissances coloniales? «S'il n'y a pas eu de prise de position officielle sur les grands sujets tels que les déportations ou le code de l'indigénat, les missionnaires ont individuellement lutté pour la langue et la culture africaines», nuance Klauspeter Blaser. «Au Mozambique sous contrôle portugais, la mission a été harcelée par le pouvoir colonial. En Afrique du Sud, il y a toujours eu deux écoles, entre ceux qui étaient prêts aux compromissions pour protéger l'œuvre et ceux qui ont protesté. Certains ont

fait de la prison comme Jean-François Bill, dans les années 80.»

Klauspeter Blaser veut aussi donner la parole à la jeune génération noire. Les Africains portent un regard contrasté sur le mouvement. D'un côté, ils reconnaissent les aspects positifs mais reprochent aux missionnaires leur manque d'attention à la culture des indigènes. «On leur reproche souvent d'avoir isolé les chrétiens. Il y a un débat actuel sur l'Evangile et la culture. On se

demande s'il aurait été possible d'intégrer des rites africains dans le culte chrétien.»

Le Cours public parlera aussi d'avenir. «On ne peut pas reléguer simplement les missionnaires au musée. Ils ont pris le risque de la rencontre et de l'immersion, n'ont-ils pas quelque chose à apporter dans le débat contemporain?» (pr)

La mission chrétienne, musée ou laboratoire?
cours public, nov-déc,
99. Ma 18h30-19h30,
B2, aud. 2024. Entrée
libre, prix 40.- pour le
tout. Rens. 692 27 00.



André Karanaga. L'Evangile en Afrique, Morges, 1990.

Gouvernance et économie

On entend souvent dire que le monde des affaires a de plus en plus d'influence sur la politique. Des chercheurs de HEC n'hésitent pas à renverser les termes du postulat et proposent de réfléchir sur l'influence des structures x sur le développement économique.



Depuis neuf ans, le Département d'économétrie et d'économie politique (DEEP) de l'Ecole des HEC organise un cycle de conférences. «Elles sont ouvertes à tous. Nous essayons toujours d'inviter des personnes qui ont l'habitude de parler à un large public», explique le prof. Ernst-Ludwig von Thadden. Cette année, le DEEP reçoit le prof. Masahiko Aoki de l'Université de Stanford. «Ses travaux correspondent à nos préoccupations actuelles. A une époque où le monde change constamment, il est important de réfléchir sur les structures, réflexion qu'il s'agit de nourrir

de comparaisons internationales.» Masahiko Aoki s'intéressera au rôle des institutions politiques privées dans le système économique mondial. La politique et les institutions jouent un rôle, que l'on a parfois oublié, mais que les économistes se gardent de négliger aujourd'hui. L'effondrement des régimes communistes, la montée des «tigres» asiatiques et l'intégration européenne ont montré l'importance des institutions

politiques comme facteur d'équilibre ou de déséquilibre. Le triomphe du *shareholder value* en Europe ou la faible participation des femmes au marché du travail en Suisse montrent l'importance des institutions privées et des conventions qui les gouvernent. Adam Smith tirait un parallèle entre les législations qui régissent l'économie et les règles d'un jeu. Si la politique peut définir les règles, les institutions se développent dans le cadre de ces règles et influencent elles-mêmes la politique.

Après une discussion du rôle des institutions dans la vie économique, il se penchera sur un exemple spécifique, beaucoup discuté ces jours-ci, la gouvernance de l'entreprise. Masahiko Aoki a choisi les exemples différents du Japon et de Silicon Valley, qu'il connaît bien, étant consultant dans des entreprises privées et conseiller scientifique du MITI, le fameux ministère japonais.

Patricia Reymond

The Governance of the Economy in a comparative Institutional Analysis

9^e conférence Walras-Pareto par Masahiko Aoki, 17h15, BFSH1, auditorio 275
16 novembre

A Concept of Institutions as Equilibrium Phenomena
17 novembre

Comparative Corporate Governance
18 novembre

Mechanisms of Institutional Change: Japan and Silicon Valley

